

Chemin de mission

Merci, Ludo

Témoignage lumineux reçu de François Blanty, qui nous montre combien le plus pauvre peut, lui aussi, nous transmettre un message d'Espérance.



Cette année, nous avons décidé de passer la Semaine sainte dans notre petite maison de vacances dans la presqu'île de Crozon, tout au bout du bout de la pointe bretonne. Cette décision nous a obligés à renoncer à vivre les temps forts du Triduum pascal chez nous dans notre paroisse très vivante avec des célébrations belles et joyeuses.

Le soir de Pâques à Crozon, je peux vous assurer qu'il faisait froid et, pour ne rien arranger, la bise soufflait et, pour des raisons budgétaires compréhensibles, l'église n'était pas chauffée. Pire, en cette soirée qui aurait dû réjouir mon cœur, celui-là était lui aussi réfrigéré malgré les efforts méritoires de l'organiste. Et en plus, je ne connaissais pas les chants choisis par l'équipe liturgique – l'assistance non plus, semble-t-il – et ça n'aidait pas ! Bref, une tristounette veillée pascal en perspective !

Pour ne rien arranger, un drôle de paroissien à la tignasse et à la barbe hirsute s'est installé juste devant nous. Il a enlevé une première doudoune, puis une autre qu'il a étalées soigneusement sur le banc. De son gros sac, il a sorti une flasque qu'il a débouchée et a bu le vin rouge au goulot, sans doute pour se réchauffer en attendant le début de la célébration pascal !

Un des responsables de la paroisse, voyant la scène, lui a alors fait signe amicalement de ranger sa bouteille. Le paroissien dont je ne connaissais pas encore le nom, n'était pas du tout de cet avis et s'est écrié à très haute voix : « Le sang du Christ, on a le droit de le boire dans les églises ! »

Toute l'assistance se retourne alors. L'animateur liturgique et un des prêtres célébrants, sorti de la sacristie et arrivé à la rescousse, semblent bien connaître ce paroissien haut en couleur : c'est Ludovic ou Ludo pour les intimes. Ils le saluent, lui serrent la main et lui demandent calmement et avec le sourire de ranger ses affaires et de sortir. Ludo prend son temps en râlant un peu mais s'exécute. D'ailleurs, tout le monde sort de l'église pour assister à la célébration du feu pascal. Ludo se met au premier rang pour se réchauffer et s'allonge. Fin du premier épisode.

La vigile pascal et l'Eucharistie avec sept baptêmes et deux confirmations se poursuivent sans incident et je continue à vivre ce temps complètement frigorifié

Chemin de mission

physiquement et spirituellement : je participe à cette vigile pascale en spectateur passif qui trouve que trois heures de célébration, c'est très long quand le cœur est desséché.

Vient la procession de communion. Et là, surprise : je vois Ludo – où était-il pendant la messe ? je n'en ai aucune idée – qui, ignorant la procession de communion, s'approche de l'autel, monte les marches avec son gros sac sans être remarqué des prêtres. Bigre, que va-t-il faire ? Je panique et imagine le pire. Suis-je seul à voir ce qui se passe ?

Ludovic se dirige vers la droite de l'autel où trône une grande statue du Sacré Cœur où Jésus, debout, montre son cœur transpercé d'une main, tandis que son autre main est tendue en avant. Là, Ludovic s'arrête longtemps en s'inclinant devant la statue, puis s'approche et saisit respectueusement pendant de longues secondes la main tendue du Christ avant de la relâcher pour caresser avec tendresse la tunique du Christ et repartir silencieusement vers le fond de l'église.

J'ai alors été saisi d'une émotion indicible, j'en ai presque oublié d'aller communier. Une joie profonde m'a envahi. C'est donc à ce pauvre paroissien, peut-être le plus pauvre de la presqu'île, que Dieu avait confié le soin de me transmettre la joie pascale (ma femme n'avait rien vu !). Quel cadeau ! Je le reçois un peu comme les disciples d'Emmaüs : « Mon cœur n'était-il pas tout brûlant ? » D'ailleurs, à la sortie de la messe, quand j'ai recherché Ludovic pour le remercier, il avait disparu !

Heureux les pauvres, le Royaume des cieux est à eux...

Merci, Ludo, pour ce beau cadeau pascal ! Ce soir, en rentrant à la maison, certes il y aura bien quelques œufs en chocolat pour combler ma gourmandise mais surtout, ce soir, il y a une chaleur lumineuse dans mon cœur ! Oui, il fait chaud tout au fond de moi. Alors merci, Ludo ! Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! ■

■ François Blanty

